

LE PIC NOIR



Publication annuelle du
Club
d'Ornithologie
Moutier

Activités 2019 – Notre nature – COMgags N° 46 – Janvier 2020

HAUSER

AFA

ALIZIERS

DELL'ANA

GOBAT



**CLUB
D'ORNITHOLOGIE**
Étude et protection
des oiseaux
2740 Moutier
CCP 25 — 13751 — 3
CH93 0900 0000 25013751 3

À voir... (p.13)

Anne Baumgartner



Visite du centre-ville de Moutier par
une famille de canards colverts

Le Pic noir

Bulletin annuel du Club d'Ornithologie de Moutier

XLI^e année – N° 46 Janvier 2020

Présidence et animation

Sébastien Gerber

seba.gerber@bluewin.ch

Secrétariat et finances

Gilberte Houriet

gilhouriet@hispeed.ch

Sorties dans la nature

Christian Lehmann

chrisomanitile@bluewin.ch

Gestion des biotopes

Jean-Daniel Houriet

jdhouriet@hispeed.ch

Rédaction du Pic noir

Jean-Claude Gerber

nature.gerber@bluewin.ch

Assesseur

Alain Saunier

a.saunier@bluewin.ch

Frédy Mercerat

f.mercerat@bluewin.ch

SOMMAIRE

2 L'Édito

3 Nouvelles brèves

ACTIVITÉS 2019

4 Entretien de la réserve de Grandval

5 Réserve forestière Raimeux

6 Au col du Lukmanier

8 Le COM s'affiche au Gore Virat

9 Court : mesures N16 et pique-nique

10 Observations à Klingnau et à Chly Rhy

11 Travaux d'entretien avec Pro Natura

NOTRE NATURE

12 Notes de terrain 2019

14 Portfolio

16 Champignons et intoxications

17 Histoire de chouettes

20 Cabris et cabrioles

23 L'amour ou la guerre ?

24 COM GAGS

Vœux 2020

Le Pic noir est imprimé sur papier recyclé par l'entreprise Roos SA à Créminal

© COM janvier 2020 Tirage : 400 ex

Toute reproduction du contenu du Pic noir est autorisée à condition de mentionner clairement la source.



L'ÉDITO

Si l'on se réfère à ses statuts (art. 2), le COM est une « *association ayant pour but d'observer, d'étudier et de protéger les oiseaux vivant en liberté dans nos régions, ainsi que toutes les autres espèces animales ou végétales qui s'y rattachent: mammifères sauvages, batraciens, reptiles, insectes, plantes sauvages...* ».

Nos activités ne se focalisent donc pas seulement sur l'avifaune sauvage, mais sur la nature en général, où toutes les espèces sont en relation plus ou moins étroite les unes avec les autres. Pour cette raison, lors de nos sorties dans le terrain, nous nous intéressons aussi bien aux hiboux qu'aux libellules, aux crapauds ou aux orchidées.

Les articles et les observations de ce numéro 46 du Pic noir illustrent bien cet intérêt à vous faire découvrir toutes les facettes de notre nature, que ce soit les chouettes (p. 17), les champignons (p. 16), les chamois (p. 20), ou les plantes alpines (p. 7).

Depuis plus de 40 ans, une partie de nos activités est consacrée à l'aménagement et à l'entretien de milieux naturels et sensibles dont dépendent de nombreuses espèces (p. 4,5 et 11). Grâce à une vingtaine de sponsors et plus de deux cents membres soutien, nous pouvons engager financièrement du

matériel ou des machines pour entretenir différentes zones humides comme les étangs de Grandval. Les problèmes se situent plutôt au niveau de la main d'œuvre. En effet, par manque de relève, notre club – comme beaucoup d'autres d'ailleurs – a beaucoup de peine à attirer les jeunes de manière stable, beaucoup préférant fuir les responsabilités à long terme en « zappant », comme sur leur smartphone, d'une activité à l'autre. Heureusement, le poids des années ne semble pas, du moins pour l'instant encore, peser sur l'enthousiasme des membres actifs sur le terrain.

Bonne lecture à tous et à toutes et merci à tous ceux ou celles qui, de près ou de loin, participent à la bonne marche du COM.

*Au nom de la rédaction
J.C. Gerber*

RAPPEL

L'assemblée générale se tiendra le samedi 25 janvier prochain à 18 h au restaurant de l'Étoile à Perrefitte

Toute personne s'intéressant à nos activités et prête à s'engager pour la protection de notre patrimoine naturel est la bienvenue

BCJ

BARTSCHI



Nouvelles brèves

Saisie record de pièges à oiseaux

La justice française a ouvert une enquête après une saisie record de 1903 pièges à oiseaux au domicile d'un braconnier dans le Var. Des dizaines d'oiseaux morts et vivants, pour certains protégés, ont été découverts chez lui. Son permis de chasse avait été retiré, mais il poursuivait ses activités illégales. Les agents ont également découvert 17 armes de chasse qui ont été saisies. Au total, 75 espèces de passereaux ont été trouvées, principalement des Rougegorges familiers, plumés et déposés dans un congélateur, de même que douze Tarins des aulnes gardés en cage. Le braconnier a reconnu les avoir capturés avec de la glu. Les agents les ont relâchés dans la nature.

LQJ, 1.2019

Dans le même registre, à propos des oiseaux migrateurs, l'Association Suisse pour la Protection des Oiseaux (ASPO) dénonce le braconnage intensif perpétré par de nombreux chasseurs dans le sud de l'Europe.

25 millions d'individus seraient tirés ou capturés illégalement, menaçant de nombreuses espèces migratrices de passage ou nicheuses chez nous.

L'ASPO participe aussi financièrement à la mise en place d'un programme anti-braconnage.

BirdLife, rapport 2019

Origine de la vie sur Terre

Le Pilbara est une région d'Australie occidentale. On y trouve des roches très anciennes et même – les chercheurs le soupçonnent depuis les années 1980 – les plus anciennes traces de vie sur Terre.

« Pour la première fois, nous sommes en mesure de montrer que des *stromatolites*¹ contiennent des traces de matière organique et des traces remarquablement bien conservées, qui plus est ! », s'enthousiasme Raphaël Baumgartner, géologue à l'université de Nouvelle-Galles-du-Sud (Australie). Une preuve irréfutable de la présence, sur Terre, d'une forme de vie microbienne il y a au moins 3,5 milliards d'années...

¹structure laminaire souvent calcaire qui se développe en milieu aquatique peu profond, souvent colonisée par des bactéries

Futura Planète Nathalie Mayer, 26.09.2019

Les néonicotinoïdes peuvent persister et se diffuser dans l'environnement

Une étude menée sur plusieurs années par des chercheurs français montre que malgré des restrictions dans certaines cultures, les **néonicotinoïdes** peuvent persister pendant plusieurs années et se diffuser, mettant en danger les insectes pollinisateurs.

¹ Les néonicotinoïdes sont une classe de produits toxiques employés comme insecticides agissant sur le système nerveux central des insectes.

Sciences et Avenir, Anne-Sophie Tassart 27.11.2019

Wildlife photographer of the year

48 130 photos reçues,
100 nationalités représentées,
9 membres du jury...
et seulement 100 images sélectionnées.
Mais quelles photos !

L'exposition « Wildlife Photographer of the Year » présente pour la première fois à Neuchâtel, les lauréat-e-s du 55^e concours international de photographie organisé par le Musée d'histoire naturelle de Londres.

En parallèle, carte blanche est donnée à Neil Villard, photographe naturaliste neuchâtelois. Son regard porte sur le lynx et son environnement.

*Muséum d'histoire naturelle Terreaux 14 2000 Neuchâtel
jusqu'au 4 avril 2020*





Principales activités du club

23 février et 7 décembre Entretien de la réserve de Grandval

Voilà 40 ans que la réserve communale des Préaies a été créée. C'est en effet le 3 juin 1989 qu'a été inaugurée cette zone humide située au nord-est du village de Grandval. Aménagée et entretenue par le COM, elle est située sur la propriété de la bourgeoisie avec laquelle le club a conclu un bail.

Malgré sa surface assez limitée (env. 6 000 m²), elle présente une biodiversité remarquable. Haie, bosquet, prairie humide, talus sec, friche, étangs, mares, ruisselets... favorisent la présence d'une flore et d'une faune très variée.

Mais pour la maintenir cet état, un entretien régulier s'avère nécessaire : curage des deux étangs et des deux mares, mise en lumière des ruisselets, fauche du pré marécageux et des talus secs, taille des haies, fauche et réaménagement du sentier, pose d'une barrière pour les chèvres, etc. En effet, les chèvres effectuent un travail très efficace, broutant une grande partie des végétaux qui envahissent le site. Pour différentes raisons, elles n'étaient pas présentes en 2019 et les roseaux, notamment, en ont profité pour envahir encore plus le site. Cette colonisation par une seule espèce végétale est préjudiciable à la biodiversité de ce milieu naturel. Pour cette raison, de nouvelles chèvres vont être placées cette année. Elles nous seconderont dans les entretiens annuels nécessaires.

Une partie de ces travaux a été effectuée le samedi 23 février en présence de cinq membres. Une pelle mécanique a été louée pour recreuser la mare d'observation et décaper une partie de la prairie marécageuse, favorisant ainsi un milieu pionnier, hélas éphémère. De plus, les chemins d'accès ont été fauchés, ratissés et le ruisseau a été dégagé de ses branches et débris végétaux.

Le 7 décembre, nous étions neuf à travailler aux étangs. Nous avons ratissé le sentier et le pré que Jean-Daniel avait auparavant fauché à la machine. La haie longeant le chemin d'accès à la cabane a été taillée, le talus et une partie des roseaux ont été coupés à la débroussailleuse.

Le soir, une vingtaine de membres s'est retrouvée à la maison du Banneret Wisard pour déguster une raclette et des desserts « faits maison », après que Claudine nous ait présenté, par l'image, les richesses naturelles du Costa Rica.

jcg



Jean-Claude Gerber



Jean-Claude Gerber

Une partie important de la réserve communale des Préaies est envahie par les roseaux. La mare a été recreusée et le pré marécageux a été décapé pour enlever une partie de la végétation et redonner à ce milieu son aspect primitif.



Jean-Claude Gerber

Travaux aux étangs, le 7 décembre 2019



Alain Saurin

Une partie de l'équipe...



Réserve forestière Raimeux – Mesures en faveur de la biodiversité

Depuis fort longtemps, l'exploitation forestière de la face sud du Raimeux a été abandonnée par les propriétaires. Descendre un bois de peu de valeur par des chemins difficiles à entretenir était devenu précaire et sans intérêt économique. La forêt est devenue plus sombre et plus homogène. L'habitat de maints animaux et plantes est allé en se dégradant. Pour empêcher la dégradation de cette surface de haute valeur écologique pour les plantes et les animaux, il était devenu nécessaire de favoriser la dynamique naturelle en structurant les peuplements. Pour cela, la Réserve forestière de Raimeux a été inaugurée en 2005. Elle couvre une surface de 318 ha, soit 210 ha de réserve totale (aucune intervention) et 108 ha de réserve partielle (mesures possibles en faveur de la biodiversité). Elle englobe les forêts qui s'étendent sur les communes mixtes de Belprahon, Créminal et Corcelles et les communes bourgeois de Grandval et Moutier.



Jean-Claude Gerber



Jean-Claude Gerber



Jean-Claude Gerber

*Ci-contre : en 2013 déjà, ce pâturage était fortement envahi par la végétation, le bétail n'y ayant plus accès.
 En haut : travaux d'essartage par des membres du COM
 En bas : les buissons coupés ont été réduits en copeaux par une déchiqueteuse amenée sur place.*

L'organisme responsable est le triage forestier Raimeux, soutenu par une commission de gestion dans laquelle figure la division forestière du Jura bernois à Tavannes (M. Philippe Heimann), le représentant des propriétaires forestiers et le forestier de triage (M. Pascal Bochud). En tant que spécialistes de la faune, de la flore et connaisseurs de terrain, trois membres du COM font également partie de ce groupe de pilotage : Alain Saunier, Jean-Claude Gerber et Sébastien Gerber.

Depuis sa création, de nombreuses interventions ont été réalisées en faveur de la biodiversité : entretien du sentier botanique et des pavillons d'information, structuration de nombreuses lisières dans différentes communes, débroussaillement de pâturages et d'anciennes clairières, mesures en faveur d'espèces cibles (rosalie des Alpes, faucon pèlerin, vipère

aspic, crapaud accoucheur, orchidées...), création et pose de panneaux d'information, etc.

Le 27 février et le 7 mars 2019, un pâturage sur Créminal, complètement embroussaillé, a été remis en lumière par plusieurs membres du COM. De nombreux arbustes et buissons ont été coupés pour permettre aux orchidées, papillons et autres espèces typiques des pâturages maigres de recoloniser ce secteur. Mais pour maintenir ce pâturage ouvert face à l'avancée de la forêt, il est indispensable qu'il soit pâturé. En accord et avec l'aide de son exploitant Daniel Knuchel, une barrière a été posée le 4 mai pour permettre à ses génisses de brouter cette partie de pâturage en toute sécurité.

Tous ces travaux ont été entrepris dans le cadre de la réserve forestière de Raimeux et soutenus par la commune de Créminal, propriétaire du site. jcg



14, 15 et 16 juin Au col du Lukmanier (TI)

Vendredi, 14 membres du COM se sont donné rendez-vous chez Jean-Daniel pour se rendre dans la région du Lukmanier. Après 2 heures de route, brève halte pour se dégourdir les jambes puis traversée du tunnel du Gothard. Descente jusqu'à Biasca puis remontée du Val Blenio jusqu'au col du Lukmanier et plus précisément la Sorgente del Brenno (source du Brenno), lieu de notre première ballade. L'eau cristalline sort au pied d'un rocher puis continue son parcours par des méandres à travers un alpage. Une géologie impressionnante, des fleurs et quelques oiseaux ont pu être observés. Un fromage artisanal fabriqué sur place a également été apprécié à sa juste valeur.

En fin d'après-midi, direction notre pied-à-terre du week-end le Centre Pro Natura Lucomagno à Acquacalda. Équipé de chambres, de dortoirs et d'un camping attenant, il est très convivial et a été apprécié par tous les participants.

La vaste région alpine et sauvage où nous nous trouvons offre une multitude de parcours balisés traversant tourbières, forêts et alpages. La géologie, la faune et la flore y sont par ailleurs remarquables.

Samedi, montée jusqu'à Croce Portera (alpage), puis descente jusqu'à Pian Segno (prairie/tourbière) et remontée sur Acquacalda. Une journée bien remplie avec notamment les observations d'un grand cerf avec les bois en velours, d'un aigle royal haut dans le ciel et de magnifiques fleurs de montagne. Dimanche, changement de programme. En raison de la fermeture du col côté Grison suite à un éboulement et afin de ne pas se «farcir» le bouchon du Gothard le dimanche soir, nous décidons de partir le matin et nous rendre jusqu'à Fluelen (UR) et de visiter le delta de la Reuss. Cet endroit riche en rose-lières et prairies humides nous a permis d'observer bon nombre d'oiseaux d'eau, fauvettes, etc.

Après un petit verre sur une terrasse du port de Fluelen, retour au bercail avec le sentiment pour tous d'un week-end réussi et enrichissant.

Christian Lehmann



Claudine Vuilleumier

Acquacalda – Centre Pro Natura



Jean-Claude Gerber

Pulsatille du printemps



Claudine Vuilleumier

Au col de Croce Portera, à 1917 m d'altitude



Principales observations

Région du Lukmanier

Vendredi 14 juin

Oiseaux

Pic épeiche
Grand Corbeau
Cassenoix moucheté
Coucou gris
Pipit spioncelle
Bergeronnette grise
Bergeronnette des ruisseaux
Accenteur mouchet
Pinson des arbres
Mésange charbonnière
Cincle plongeur
Mammifères
Cerf et biche
Chamois
Lièvre
Marmotte

Plantes à fleurs

Androsace petit jasmin
Grassette des Alpes
Céraiste raide
Polygale petit buis
Polygale alpestre
Grassette vulgaire
Gentiane de Koch
Gentiane printanière
Lunetièrre lisse
Pensée à deux fleurs
Potentille dorée
Daphné strié
Primevère farineuse
Orchis tacheté
Pensée éperonnée
Silène acaule
Aster des Alpes
...

Samedi 15 juin

Oiseaux
Merle noir
Merle à plastron
Tarier des prés
Roitelet huppé

Mésange noire

Hirondelle de rochers
Fauvette à tête noire
Bouvreuil pivoine
Grive musicienne
Grive draine
Pic vert
Rougegorge familier
Rougequeue noir
Troglodyte mignon
Aigle royal
Plantes à fleurs
Arolle
Pin de montagne
Valériane triséquée
Sainfoin des Alpes
Benoîte des montagnes
Sarriette des Alpes
Saxifrage paniculée
...

Delta de la Reuss

Dimanche 16 juin

Oiseaux
Canard colvert

Fuligule morillon

Grèbe castagneux
Grèbe huppé
Cygne tuberculé
Nette rousse
Cormoran huppé
Goéland leucophée
Foulque macroule
Hypolaïs ictérine
Rousserolle verderolle
Rousserolle effarvatte
Mésange à longue queue
Rossignol philomèle
Autres animaux
Chevrette
Chevaine
Grenouille rieuse
Plantes à fleurs
Iris jaune
Iris de Sibérie
Séneçon des marais
Orchis incarnat
...

jcg

Christian Lehmann



Jean-Claude Gerber



COM Pic noir 2020



Gentiane de Koch

Christian Lehmann



Jean-Claude Gerber



Le COM s'affiche au Gore Virat près de Corcelles

Depuis avril 2019, notre COM a l'avantage de se présenter le long du sentier du Gore Virat. En effet, suite à une proposition de la commune de Corcelles et de son conseiller communal M. B. Gafner, nous avons créé sept panneaux vissés sur les supports déjà existants.

Ils illustrent les thèmes suivants :

- Historique du club
- Principales activités
- Gestion des milieux naturels
- Oiseaux
- Champignons et orchidées
- Oiseaux menacés ou disparus
- Insectes

Le comité vous invite à partir à la découverte de notre club en parcourant ce magnifique sentier du Gore Virat qui conduit à Raimeux.

jcg



Jean-Claude Gerber

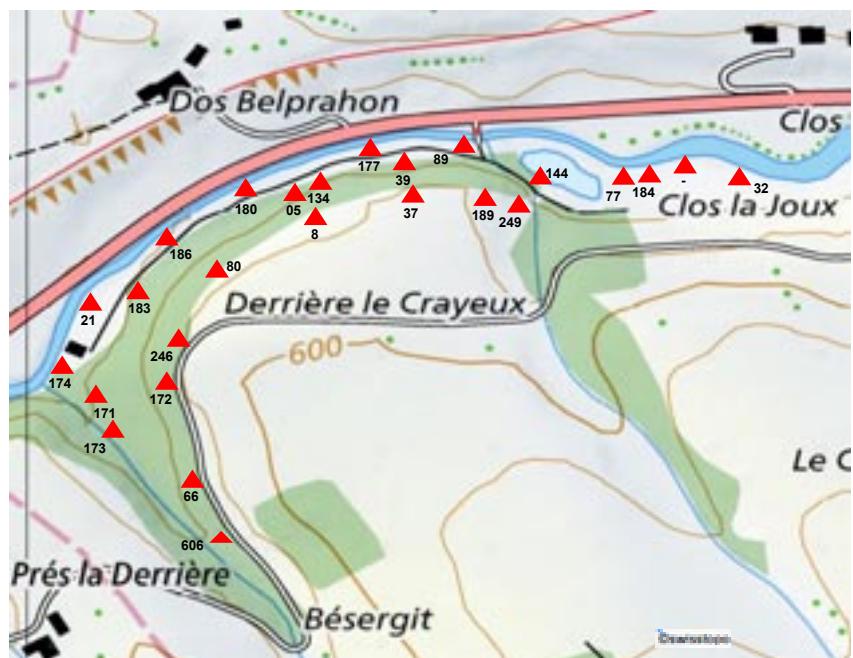
La cascade de tuf du Gore Virat, un spectacle magnifique

Nichoires

À Moutier, dans le secteur de la Foule, Christian a contrôlé 16 nichoirs à passereaux. Dix étaient occupés par des mésanges, un par la Sittelle torchepot et deux par le Gobemouche noir, soit un taux d'occupation de plus de 80 %.

Nichoires de l'Etang des Néjoux - Secteur 9

Nichoir n°	Ø mm	Coordonnées	Occupation
1	32	598.420 / 236.749	1 Mésanges
2	hollette	-	0 Toit défectueux
3	184	33 598.369 / 236.753	1 Nid de feuilles
4	77	28 598.353 / 236.749	1 Mésanges
5	144	30 598.294 / 236.735	0 Vide
6	89	20 598.257 / 236.765	0 Absent
7	39	30 598.223 / 236.755	1 Nid de feuilles
8	177	30 598.200 / 236.769	1 Mésanges
9	134	32 598.167 / 236.745	1 Mésanges
10	05	30 598.144 / 236.728	1 Mésanges
11	180	30 598.120 / 236.734	0 Vide
12	186	32 598.082 / 236.700	1 Mésanges
13	183	30 598.064 / 236.671	1 Mésanges
14	21	30 598.034 / 236.657	1 Nid de feuilles
15	174	30 598.021 / 236.618	1 Mésanges
16	171	32 598.049 / 236.597	1 Mésanges
17	173	29 598.050 / 236.574	0 Vide
18	606	32 598.114 / 236.497	1 Mésanges
19	66	30 598.102 / 236.535	1 Mésanges
20	172	30 598.087 / 236.599	1 Feuilles
21	246	30 598.090 / 236.635	1 Mésanges
22	80	28 598.108 / 236.670	1 Mésanges
23	8	32 598.179 / 236.720	1 Nid de feuilles
24	37	32 598.227 / 236.729	0 Absent
25	189	32 598.271 / 236.727	0 Vide
26	249	30 598.285 / 236.726	1 Mésanges
Occupation:		19 / 26	
Taux:		73 %	





18 août À la découverte des mesures N16 et pique-nique

Une dizaine de membres se sont donné rendez-vous à Court pour partir à la découverte de différents milieux «naturels» réaménagés afin de compenser les impacts engendrés par la construction de la Transjurane.

Le premier site, situé aux abords de l'entrée sud du tunnel de Graity, a été recréé sur une ancienne décharge. Douze plans d'eau ont vu le jour et le terrain sec, caillouteux et très bien exposé au soleil a permis l'épanouissement d'une flore particulière et bien diversifiée, favorable à de nombreux papillons et autres invertébrés. Les participants ont été impressionnés par la richesse du site qui héberge notamment sept espèces d'amphibiens (crapaud accoucheur, grenouille verte, tritons...) et plusieurs reptiles (lézard agile, orvet, coronelle...). Une hermine a été aperçue brièvement, mais pas les chamois qui broutent régulièrement à proximité.

L'autre site réaménagé se trouve à Chaluet aux

abords du stand de tir. Là où la roche a été exploitée pour les besoins de la Transjurane ont été créés deux étangs où nageaient de nombreux têtards de crapaud accoucheur. Le lit du ruisseau qui s'écoule depuis la ciblerie a été remodelé et plusieurs espèces rares de libellules s'y reproduisent. Un faucon hobereau a également été observé lors de cette sortie.

Après 11 h, les participants se sont retrouvés pour le traditionnel pique-nique à l'abri forestier de Court. Apéro, grillades et parties de pétanque ont agrémenté la journée sous un soleil éclatant et une température des plus agréables.

jcg



Sébastien Gerber

Jeune orvet, lézard des murailles et épeire fasciée ont notamment été observés par les participants.

Christian et René en pleine méditation au bord de l'étang.

Une partie de pétanque acharnée



Sébastien Gerber



Sébastien Gerber



Sébastien Gerber



Claudine Vuilleumier



15 septembre Sortie d'observation à Klingnau et à Chly Rhy (AG)

Seules six personnes se sont retrouvées en ce dimanche matin pour se rendre dans le canton d'Argovie. Destination la réserve naturelle Chly Rhy sur la commune de Rietheim.

Ce bras du Rhin longtemps comblé vient de retrouver sa liberté suite à des travaux entrepris par le canton d'Argovie et Pro Natura entre 2014 et 2015. Cette belle zone alluviale de 33 hectares composée en alternance de zones humides et sèches abrite une multitude d'espèces animales et végétales. Depuis la nouvelle tour surplombant l'étang, nous avons eu la chance de faire de magnifiques observations de martin-pêcheur. Autre possibilité d'admirer ce nouveau paysage riverain, monter sur le toit d'un ancien bunker intelligemment reconvertis en plateforme d'observation.

Nous nous sommes ensuite rendus à quelques kilomètres de là à Klingnau. Ce lac de retenue sur l'Aar est un haut lieu de l'ornithologie et abrite une multitude d'oiseaux d'eau. Après de belles observations, nous avons encore visité le nouveau Centre-nature BirdLife de Klingnau.

Ensuite, nous avons pris le chemin du retour avec pour tous en tête le souvenir d'une belle et riche journée passée ensemble.

Christian Lehmann



Tour d'observation à Chly Rhy

Oiseaux observés

Grèbe huppé	Pinson des arbres
Poule d'eau	Canard colvert
Rougequeue noir	Pigeon ramier
Grèbe castagneux	Moineau friquet
Foulque macroule	Canard chipeau
Rougegorge	Pie bavarde
Grand cormoran	Moineau domestique
Chevalier gambette	Sarcelle d'hiver
Merle noir	Martin-pêcheur
Héron cendré	Chardonneret
Chevalier aboyeur	Sarcelle d'été
Grive litorne	Pic vert
Grande aigrette	Bouvreuil pivoine
Chevalier guignette	Nette rousse
Mésange charbonnière	Pic épeiche
Aigrette garzette	Verdier d'Europe
Courlis cendré	Fuligule milouin
Mésange bleue	Hirondelle de fenêtre
Cygne tuberculé	Geai des chênes
Barge à queue noire	Milan royal
Mésange nonnette	Hirondelle rustique
Oie cendrée	Pie bavarde
Bécassine des marais	Buse variable
Troglodyte mignon	Fauvette à tête noire
Tadorne de belon	Corneille noire
Mouette rieuse	Faucon crécerelle
Bruant des roseaux	Bergeronnette grise
Tadorne casarca	Râle d'eau
Goéland argenté	Pouillot véloce

cl

TSCHUMI



26 octobre Entretien d'un pâturage avec Pro Natura

Au col du Bächle – ou du Béclet comme on l'appelle dans le Cornet – se trouve un pâturage maigre riche en biodiversité appelé « Pâturage Derrière ». Géré par le COM et Pro Natura par une convention avec la commune de Corcelles, ce site s'est passablement embroussaillé ces dernières années. En octobre, une grande partie des buissons a été taillée par l'exploitant. Plusieurs personnes de Pro Natura et du COM, assistés par deux bénévoles, ont ramassé l'ensemble des branches coupées qui ont été rassemblées à différents endroits du pâturage. Ces amas de branchements serviront de caches et de sites d'hibernation pour les amphibiens, reptiles et invertébrés. Grâce à cette action, l'ensoleillement au sol sera favorisé et le Pâturage Derrière retrouvera son aspect maigre tel qu'il se présentait après le glissement de terrain il y a plus de 40 ans. *jcg*



Jean-Claude Gerber

Un pâturage riche en espèces

Ce site ne peut être défini par un type précis de milieu naturel, mais par une mosaïque de microhabitats très secs à très humides.

Trois suivis (2003, 2012, 2016) ont permis d'évaluer la richesse de ce pâturage extensif en étudiant notamment la flore, les amphibiens, les papillons de jour, les criquets et les sauterelles (orthoptères) et les libellules.

Pour la faune, 48 espèces de papillons de jour, 19 espèces d'orthoptères, 10 espèces de libellules et 6 espèces d'amphibiens ont été observées sur cette surface plutôt restreinte (environ 70 ares). Parmi les espèces rares, citons chez les papillons la Lucine, la Mélitée du plantain l'Azuré de la Croisette ; chez les orthoptères, la Decticelle des bruyères, le Conocéphale bigarré ; chez les amphibiens, le Crapaud accoucheur. Pour la flore, huit espèces d'orchidées ont été notées : l'Orchis militaire, la Platanthère à feuilles verdâtres, l'Orchis moucheron, l'Orchis grenouille, l'Orchis pyramidal, l'Orchis de Fuchs, l'Orchis mâle et la Listère ovale. Une étude botanique plus complète sera faite cette année pour mieux évaluer la diversité de la flore et un panneau sera posé prochainement pour illustrer cette richesse biologique.

**CAVE ST-GERMAIN
A.MORF**

AU P'TIT LAIT



Notes de terrain 2019

Cette rubrique est réservée à tous ceux et à toutes celles qui, au cours de l'année écoulée, ont fait des observations dans notre région. Il suffit d'envoyer au rédacteur un petit billet indiquant au minimum l'espèce observée, la date et le lieu de l'observation. Des indications complémentaires sont les bienvenues.

Observateurs-trices : Anne et Vito Baumgartner-Labanca (AB), Josiane Gafner Didier (DJO), Jean-Claude Gerber (JCG), Sébastien Gerber (SG), Jean-Daniel Houriet (JDH), Christian Lehmann (CL), Nelly Mercerat (NM), Alain Saunier (AS)

24.01	Moutier, La Foule	Un écureuil au pelage très foncé monte sur un sapin (CL)
25.01	Grandval	Premier milan royal de l'année (DJO)
27.01	Moutier, la Foule Petit Champoz	Trois chamois dans les parois de rochers (CL) Deux chevreuils en forêt; quatre chamois m'observent, puis détalent le long de la pente raide avec une agilité impressionnante (CL)
30.01	Moutier, Levant	À la mangeoire : pinsons des arbres et pinsons du nord, grosbecs, chardonnerets élégants, verdiers, tarins des aulnes, moineaux, rougegorges, merles, étourneaux ; mésanges noires, charbonnières, bleues, nonnettes, à longue queue et huppées (DJO)
31.01	Corcelles, La Tu	Onze chevreuils en lisière de forêt (JDH)
03.02	Petit-Val	Traces de lynx dans la neige (CL)
06.02	Crête de Chasseral	Deux aigles nous survolent (DJO)
09.02	Moutier, Levant	Un pic mar dans le verger (DJO)
13.02	Corcelles, La Tu Grandval, Le Paiperoz	Un grand-duc chante sur le versant sud de Raimeux (JDH) Une hermine chasse au verger (JDH)
15.02	Grandval, Le Paiperoz	Les abeilles ramènent déjà du pollen à la ruche (JDH)
16.02	Les Ecorcheresses	Trois chevreuils traversent un champ de neige (CL)
17.02	Moutier, La Foule Pâturage de Moron	Un renard traverse le chemin devant moi (CL) Traces de sanglier dans la neige (CL)
	Petit Champoz	troupe de pinsons du nord dans les arbres (CL)
21.02	Moutier, Levant	Plusieurs grosbecs dans le jardin (DJO)
23.02	Grandval, Les Préaies	Observé la première grenouille rousse de l'année (JCG)
24.02	Court, Les Ordons Charrière de Créminal	Un grillon des champs est déjà de sortie, de même que le papillon petite tortue, et le bois gentil est en fleurs (JCG) Quatre mâles de chouettes hulottes chantent (JDH)
25.02	Grandval, Les Heurtous	Un papillon citron vole près de l'étang (JDH)
27.02	Créminal, groisière	Température très douce pour la saison (18 ° C) ; observé trois petites tortues, trois mâles de citron, une grande tortue, un bruant jaune, un pic noir, des pigeons ramiers et des buses variables (JCG)
03.03	Corcelles, La Tu	Observé un autour des palombes (femelle) (JDH)
08.03	Court, jardin	Cinquante grenouilles rousses s'agitent dans la mare (JCG)
15.03	Moutier, La Foule	Un brocard avec ses bois en velours mange tranquillement à 50 m (CL)
21.03	Gorges de Moutier	Vu deux hirondelles de rochers (DJO)
28.03	Raimeux de Créminal Corcelles, La Tu	Deux vipères ont été observées au bord du chemin Cri d'un lynx amoureux (JDH)
29.03	Grandval, Le Paiperoz	Un chevalier culblanc sur l'îlot de l'étang (JDH)
09.04	Moutier, Levant Grandval, Le Paiperoz	Arrivée des premières hirondelles de fenêtre à la ferme (DJO) Un rougequeue à front blanc au verger (JDH)
13.04	Court, Sous les Roches	Un cassenoix en vol au-dessus des étangs (JCG)
15.04	Perrefitte, Le Tacon Court, jardin	Pose d'un nichoir à faucon crécerelle ; deux jours plus tard, il est déjà occupé ; la nidification a donné naissance à trois jeunes (NM) Une musaraigne musette retrouvée morte près du compost (JCG)



22.04 Charrière de Crémunes



03.05 Crémunes, jardin

16.05 Court, Lac Vert 8

Grosse surprise ! Sur le chemin de Raimeux, par Crémunes, je surprends une **Huppe fasciée**, perchée sur les branches basses d'un tilleul. Je stoppe... et elle descend sur le bas-côté, se met à piquer le sol comme une machine à coudre.... Je peux m'approcher, – toujours en voiture – elle ne marque aucune peur et continue sa chasse. Je mitraille... et ça dure presque une heure, jusqu'à ce qu'un tracteur... Hélas ! Mais j'ai beaucoup d'images et c'est déjà bien ! (AS)

Des **guêpiers** passent au-dessus de la maison vers 18 h (SG)

La maison héberge cinq espèces d'oiseaux, observés en train de nourrir leurs jeunes : **mésange bleue** (nichoïs sous l'abri à voitures), **mésange charbonnière** (nichoïs contre la façade de l'atelier), **rougequeue noir** (poutre au-dessus de la porte d'entrée), **bergeronnette grise** (sous les panneaux solaires) et **moineaux friquets** (dans deux nids à martinet noir) (JCG)

Cette maman **colvert** et ses petits sont arrivés depuis le tunnel direction Oasis ; nous les avons rejoints dans la cour des garages/parking de l'hôtel, avec l'intention d'escorter toute cette famille jusqu'à la Birse ; une route à traverser, heureusement pas de voiture à ce moment-là, mais il a fallu faire barrage à la cane qui voulait aller direction carrefour du Suisse ; arrivés devant l'église et le parc Sainte-Catherine, ni une ni deux en se dandinant, les petits sont passés sous le grillage et se sont lancés directement dans l'eau, suivis de leur mère qui elle, est passée par-dessus en volant ; nous étions soulagés de les voir descendre la rivière ; devoir accompli ! (AB)

Une **buse** en vol avec un serpent ; en zoomant, il me semble voir le collier de la **couleuvre** ; on ne la quitte pas des yeux, elle va vers de grands sapins et repart très vite sans son serpent ; arrivé vers les sapins, après un moment de recherche, on voit un, puis deux, puis trois jeunes buses sur le nid, pas faciles à voir ; nous revenons le lendemain et les observons sans dérangement, pendant une heure ; les parents, pendant ce laps de temps, sont revenus trois fois au nid avec des proies ; nous sommes repassés par là le 9 juin, le nid était vide. (AB)

Hélène et Zohra découvrent un magnifique **crapaud accoucheur** avec sa ponte accrochée à ses pattes ; preuve d'une reproduction dans notre jardin ! (SG)

Ponte chez les **martinets noirs**, 17 jours après leur arrivée ; l'éclosion aura lieu trois semaines plus tard (nichoïs équipé d'une caméra) (JDH)

Observé un **grand sphinx de la vigne**, un papillon nocturne (DJO)

Un **épervier** chasse dans les arbres (CL)

Deux **chardonnerets** dans les prés fleuris ; une **hermine** traverse le chemin (CL)

Une **rosalie des Alpes** posée près de moi (DJO)

Vol de la **libellule écarlate** au-dessus de l'étang (JDH)

Une femelle **chamois** et son jeune passent dans la côte (CL)

Quinze individus de **rosalie des Alpes** en déplacement sur des troncs de hêtre fraîchement coupés, dont deux femelles pondant et un accouplement (JCG)

Un **brocard** et une **chevrette** m'ayant aperçu s'en vont (CL)

Un **chevreuil** au gagnage (CL)

Deux **martins-pêcheurs** au-dessus de l'étang (JDH)

Un **torcol fourmilier** capture des fourmis dans le verger (SG) ►

J'ai compté 44 nids d'**hirondelles de fenêtre** à la ferme (DJO)

Un **hérisson** fait des aller et retour entre mon verger et sous ma cabane de jardin, en transportant des feuilles mortes pour la construction d'un nid (CL)

Deux **écureuils** autour de chez moi ; l'un d'eux enterre des noisettes sous mon pommier (CL)

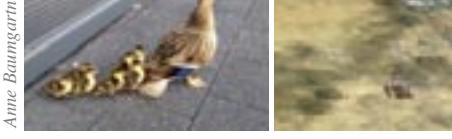
19 **oies sauvages** en migration survolent en V notre maison (DJO)

Une **bécasse des bois** s'envole devant moi (CL)

Premiers **pinsons du nord** à la mangeoire (JCG)

Une **fouine** passe devant moi derrière la vitre, à 50 cm, me fixe et disparaît (JCG)

26.05 Moutier, centre-ville



29.05 Belprahon, Sous-Raimeux



Crémunes, jardin

02.06 Grandval, Le Paiperoz

18.06 Moutier, Levant

21.06 Moutier, Les Evalins

Moutier, Graity

17.07 Gorges de Court

21.07 Grandval, Le Paiperoz

25.07 Gorges de Court, Gitziloch

26.07 Corcelles, charrière

28.07 Mtgne de Moutier, Tramont

Moutier, les Golats

01.08 Grandval, Le Paiperoz

16.08 Crémunes, jardin

20.08 Moutier, Levant

04.09 Moutier, La Foule

06.09 Moutier, La Foule

14.10 Moutier, Levant

03.11 Moutier, Les Golats

11.11 Court, jardin

02.12 Court, jardin





Jean-Daniel Houriet

Poule d'eau... ou de neige ?



Jean-Claude Gerber

Écureuil roux



Alain Saunier

Chamois



Sébastien Gerber

Faucon crécerelle



Poussée exceptionnelle de champignons... et intoxications !

L'automne 2019 a vu une exceptionnelle poussée de champignons, en particulier les bolets qui se sont ramassés à la pelle dans de nombreuses régions. Une première poussée a eu lieu à la fin août. De la pluie et de la chaleur, les conditions idéales. Puis le temps sec et ensoleillé de septembre, accompagné par la bise, a fortement stoppé l'apparition des sporophores. Par contre, dès le début d'octobre, de copieuses précipitations ont arrosé notre région. Ajouté à cela des températures extrêmement douces pour la saison, il n'en fallait pas plus pour que de nombreuses espèces apparaissent partout, dans les

gazons, au bord des chemins, dans les prairies et les pâturages et, bien sûr, en forêt. Lépiotes élevées, têtes de moine, clitocybes nébuleux, pieds bleus, cèpes de Bordeaux, bolets bals, bolets à pied rouge, pieds de mouton... m'ont été présentés à plusieurs reprises pour un contrôle. De nombreuses personnes qui se promenaient dans la nature sont tombées sur des lignées de champignons qui poussaient en abondance. Elles ont en profité pour faire de belles cueillettes et les quantités ramassées devaient sans doute parfois dépasser les limites légales... (JU, BE: 2 kg par jour et par personne).

2019 a été une année très favorable pour la cueillette des bolets.

Mais cette profusion de champignons a également eu des effets négatifs lors de leur consommation, notamment pour les personnes qui ne connaissent pas bien les différentes espèces et qui n'ont pas fait contrôler leur récolte par un expert VAPKO – Association suisse des organes officiels de contrôle des champignons.

Selon Katarina Schenk de Tox Info Suisse à Zurich (no d'urgence 145), plus de 700 cas d'intoxications

Dessins : Jean-Claude Gerber



par des champignons ont été signalés en 2019, dont 5 cas (4 adultes, 1 enfant) avec la mortelle Amanite phalloïde (*comm. pers.*). Traités rapidement, ils ont heureusement échappé à des conséquences graves pour leur santé. En Allemagne, deux personnes sont mortes avec le Paxille enroulé (consommation répétée, cuisson inadaptée). En France, une forte hausse des intoxications par des champignons (env. 1 200 cas entre juillet et novembre 2019) a été signalée par la Direction générale de la Santé (DGS), dont 32 cas graves. Vingt cas présentaient un syndrome phalloïdien (premiers symptômes après 10-12 h); deux cas ont nécessité une greffe du foie et un troisième est décédé. Selon Swiss transplant, une transplantation coûte entre 110 000. – et 180 000 CHF.



L'Amanite phalloïde est la cause principale des intoxications mortelles chez les champignons.

Cette abondance de champignons en 2019 pourrait nous faire penser qu'ils sont en augmentation. Il faut toutefois nuancer sur la durée. D'une manière générale, les champignons sont en régression dans nos forêts. Les dérèglements climatiques, les pesticides (prairies, lisières), certaines coupes forestières et les

pluies acides modifient les paramètres du sol, même si des espèces du sud sont parfois observées chez nous à la faveur de ce réchauffement.

*Jean-Claude Gerber,
contrôleur VAPKO*



Tox Info Suisse est le service de consultation officiel en Suisse pour toute question liée aux intoxications, notamment à celles des champignons.



Histoire de chouettes

Il fait froid ce matin de décembre... Après une heure d'affût avec la bise qui souffle, je décide de monter un peu, car les premiers rayons de soleil ne vont pas tarder à inonder le sentier qui longe les rochers. À l'abri de la bise, je m'arrête au moment où le soleil se lève au-dessus du Weissenstein. C'est à ce moment-là que mon attention est attirée par le cri d'alarme du pinson des arbres, des cris qui se font de plus en plus insistants. Il doit y avoir un prédateur à proximité. À peine le temps d'y penser qu'un oiseau de petite taille passe à toute vitesse et se pose juste devant moi : incroyable, une **Chouette chevêchette** ! J'en ai rêvé plusieurs fois lors de mes escapades dans les Préalpes, mais pas à Raimeux. Magnifique ! À ce moment j'étais loin de m'imaginer que j'allais vivre une période riche en découvertes ornithologiques en ce début d'année 2019.

Mi-février, François Giamberini me signale qu'il a entendu chanter le grand-duc d'Europe sur le versant sud de Raimeux. Deux jours plus tard, par une belle nuit étoilée, en compagnie de Gil, je décide d'aller écouter au-dessus des combes de Raimeux. Gil s'installe à la Combe la Hue et je m'en vais à la Combe des Geais. Après deux heures trente d'affût, rien ! Nous décidons d'abandonner pour ce soir. Sur le chemin du retour, un drôle de hullement attire notre attention, c'est le chant de la **Chouette de Tengmalm**. Incroyable, elle n'a jamais été signalée à Raimeux ! C'est le début des interrogations : est-ce du passage ? un mâle seul ? est-il installé ?

20 février : retour sur place. Il faut absolument rechercher des loges de pic noir dans le secteur où le chanteur a été localisé. Après plusieurs heures de marche dans la neige, nous en découvrons quelques-unes. Il faut savoir que la chouette de Tengmalm affectionne particulièrement ce genre de cavités. Nous restons sur place jusque vers dix-

Les anciennes loges du Pic noir sont souvent utilisées pour la nidification de la Chouette de Tengmalm.

huit heures trente, c'est à ce moment que le mâle émet quelques strophes, c'est bon signe.

21 février : en fin d'après-midi, je suis à nouveau sur place. À dix-neuf heures quinze, début du chant, suivi d'une longue pause. Et surprise : il est vingt-et-une heures quinze lorsque j'entends, à la lisière de forêt du versant sud de Raimeux, quelques strophes du **Grand-Duc d'Europe**.

24 février : quand j'arrive sur place, la bise se lève, il n'y aura pas de chant ce soir.

2 mars : le mâle chante, il est 19 h 55.

19 mars : je passe quelques heures à écouter, mais rien. Le ciel est dégagé, température – 2 °C. Il est 22 h quand je quitte l'affût. Je suis inquiet, pas de chant, le calme plat, la nidification a-t-elle lieu ?



Jean-Daniel Houriet



22 mars: la neige a fondu; ce soir, je décide de passer la nuit sur place. En arrivant sur le site, je m'assure que la femelle est bien dans la loge en grattant le long du tronc, et la voilà qui passe la tête dans l'ouverture. C'est une lune pleine qui se lève au-dessus du Weissenstein, sa lumière rend la forêt magique avec ses ombres, ses silhouettes et tout cela agrémenté du chant du mâle qui, cette



Jean-Daniel Houriet

nuit, va s'en donner à cœur joie. Serait-ce dû à la pleine lune ? 5 h 45: peu avant le lever du jour, il termine son récital et s'installe pour la journée dans un vieux sapin blanc à proximité de la loge.

6 avril: je passe la nuit sur place, afin d'en savoir un peu plus sur l'état de la nichée. La nuit sera très calme, le mâle a très peu chanté. Le matin avant de partir, j'essaie de savoir si la couveuse est présente. Rien ne bouge. Je me pose des questions. La couvée a-t-elle échoué ?

8 avril: Après les doutes de la dernière visite, il faut absolument y retourner, histoire de se rassurer. Et, heureuse surprise la femelle répond présente. Aujourd'hui Gil m'accompagne, nous vou-

lons inspecter la partie ouest du site, afin de découvrir d'éventuelles cavités de pic noir. Après plusieurs heures de recherches, nous rentrons bredouilles.

18 avril: la femelle est présente. La nuit sera calme malgré une belle lune presque pleine. Le mâle se manifeste de temps à autre, mais en sourdine. Seul un **Hibou moyen-duc** vient troubler le silence de la nuit qui s'installe. Il est 22 h 30 lorsque je quitte les lieux.

1^{er} mai: en arrivant sur place, je jette un coup d'œil en direction de la loge et... deux jeunes se tiennent dans l'ouverture à observer les alentours. Leur duvet est encore bien foncé. Je passe la nuit sur place. À 5 h 45, le mâle se pose juste au-dessus de moi, entame quelques strophes en sourdine, puis repart en direction de sa progéniture, sans entrer. Il dépose la nourriture et s'en va, tout ceci sans que le moindre cri soit échangé.

12 mai: je redoute la sortie imminente des jeunes chouettes, bien qu'elles doivent rester quelques jours aux environs du nid avant le grand départ. Je décide de passer les prochaines nuits sur place en espérant surprendre ce moment. La bise est tempétueuse ce soir, à se demander s'il ne faudrait pas quitter l'affût, surtout qu'il n'y a pas grand-chose à espérer dans ces conditions.

13 mai: deuxième nuit. Ce soir la bise s'est calmée. Pour la première fois, j'entends les adultes qui émettent des cris lorsqu'ils viennent nourrir. C'est comme s'ils voulaient inciter les jeunes à quitter le nid. Mais aux premières lueurs du jour, ils sont toujours posés devant l'ouverture de la loge.



14 mai: troisième nuit Les adultes se manifestent à nouveau lors du nourrissage. À 5 h 30, je distingue une ombre quitter la loge ! Est-ce le premier ou le deuxième jeune ? C'est seulement après le lever du jour que j'aurai la certitude qu'il s'agissait bien du deuxième ! Me serais-je assoupi durant la nuit ?



Jean-Daniel Houriet

15 mai: quatrième nuit. L'obscurité est déjà bien installée lorsqu'une jeune chouette s'installe à proximité de l'affût en émettant quelques cris auxquels les adultes répondent immédiatement. Puis ce sera le silence total jusqu'aux premières lueurs du jour. À 6 h, une ombre passe en silence, se pose sur le sapin blanc, juste à côté du foyard qui, 15 m plus haut, abrite la loge qui l'a vu naître. Une fois le jour levé, je découvre les deux jeunes cachés à l'abri des prédateurs.

16 mai: cinquième nuit. Le soir, en arrivant sur place, je les découvre exactement à l'endroit où elles étaient le matin. Le jour décline et, avec la nuit qui s'installe, les jeunes chouettes donnent l'impression d'avoir les fourmis dans les pattes. Elles s'agitent sur leurs perchoirs, se déplacent, battent des ailes et, soudain, poussent quelques

cris, comme le soir précédent. Les parents répondent immédiatement, deux trois fois et c'est le départ ! Là je me dis que je ne les reverrai plus. La lune s'est levée, pleine, elle inonde le sous-bois de sa lumière, créant à nouveau une ambiance toute particulière. À 5 h 45, le chant du mâle retentit à proximité, quelques cris des jeunes, puis, plus rien, silence. Au lever du jour, surprise, les deux jeunes sont là, bien à couvert sur «leur sapin» ! Ils sont revenus pour la troisième fois !

Cette parenthèse ornithologique aura eu le mérite de me réconcilier avec Raimeux. Elle confirme les études de la station ornithologique de Sempach, à savoir que les oiseaux des forêts sont moins touchés que les oiseaux des milieux ouverts (prés de fauche, pâturages) qui eux subissent de plein fouet les méfaits de l'agriculture intensive.

Jean-Daniel Houriet

F.HÄNZI



Cabris et cabrioles !

Il y a des jours comme ça !

Chez les chamois, les mises-bas ont lieu de mi – à fin-mai. Or, dans le Jura, elles ont lieu en forêt, dans les nombreuses falaises et amas rocheux, donc dans une discréetion quasi absolue, ces milieux difficiles d'accès n'étant que fort peu fréquentés.

En principe, j'attends les premières apparitions des cabris dans le pâturage où les femelles viennent paître régulièrement, en groupes plus ou moins importants. Au début, les cabris ne sortent pas, regroupés à l'abri et surveillés par une chèvre âgée ou non suittée, responsable de la nursery.

J'aime leurs premières apparitions, alors qu'une femelle s'éloigne un peu de la troupe et lance un sifflement pour signifier à son rejeton qu'il peut venir la rejoindre. Il sort en lisière, hésite un temps, puis s'élance et galope vers sa mère pour se mettre immédiatement à téter. Quelques coups de tête brutaux stimulent la lactation et il fait le plein. Quand la femelle estime en avoir fini, elle avance et le bouscule sans ménagement. Elle s'en va, sans se soucier des tentatives du cabri apparemment insatisfait. Il paît un moment puis retourne à l'abri de la forêt et de la falaise.

Le plein d'images réalisé, je n'ai plus qu'à attendre les prochaines semaines pour observer les sorties en groupes serrés.



La tétée

Le rituel est respecté : les chèvres viennent se nourrir, parfois accompagnées d'un bouc âgé – le maître de la harde - suivi de son « prince » jeune mâle accompagnant et prometteur. Subitement, une grande chèvre apparaît, observe longuement, s'avance prudemment et rejoint la troupe. Elle est bien-tôt suivie par une bande de cabris exubérants qui trottent dans le pré et tentent de téter leur mère souvent récalcitrante. Ils se mettent à brouter, rassurés par la tranquillité du groupe.

Pour le photographe, ce n'est pas le moment de se manifester ! Il y a toujours une vieille femelle plus attentive, ou un éterle – jeune de l'année passée – qui veille et relève brusquement la tête, sentinelle dénonciatrice efficace. L'immobilité est de règle, le camouflage est moins important.

Je rêve d'images de scènes insolites et reste longuement sans déclencher – la réserve d'images banales est suffisamment achalandée ! – Et surtout, j'attends le moment où un éterle ou un cabri se met à cabrioler ! Subitement et sans que je sache pourquoi, l'un d'eux se met à courir en tous sens, à s'approcher des autres et les déranger, pour ensuite se mettre à sauter comme mu par un ressort. Il se lance en l'air dans les positions les plus invraisemblables, retombe parfois sur ses pattes, parfois sur le dos, se roule à terre, pique la tête dans l'herbe en rulant, son arrière-train

seul visible... Les figures sont innombrables. Parfois il est imité par un ou plusieurs autres, d'autres fois, tout se calme et retombe dans la sérénité du troupeau qui n'a pas cessé de s'alimenter. Il faut bien que jeunesse se passe !



Cabrioles

« Il se lance en l'air dans les positions les plus invraisemblables... »



J'ai pu observer parfois – rarement – une femelle ou un jeune mâle se livrer aux mêmes exubérances. Ce matin d'août, toute la troupe est sortie, soit 27 individus. Elle est composée de onze femelles et de leurs cabris, de deux mâles – le vieux bouc au pelage sombre et son prince aux couleurs d'été – ainsi que trois éterles. C'est la seconde fois que j'ai la harde complète dans la même semaine. J'ai pu approcher – lentement et en une demi-heure ! – et m'asseoir dans l'herbe haute de la lisière. La troupe est à une trentaine de mètres, sereine. Durant une bonne heure rien d'extraordinaire se ne passe. Et soudain... l'un des cabris est pris d'un accès de folie

et se met à courir et sauter en tous sens. Le spectacle que j'attendais ! Enfin !

Le cadrage est difficile... ils sont trop près et les mouvements imprévisibles partent en tous sens. Je mitraille et accumule les images sans contrôler par manque de temps. Je sais que ça ne va pas durer et qu'il faut profiter.

Le retour et l'ordinateur me révéleront les quelque deux cents images prises... j'y trouverai bien quelque chose !

Effectivement ! Je suis comblé.

Juste dommage que la lumière... mais bon, il faut savoir se contenter !



Grandval,
le 17 août 2019

Texte et photos :
Alain Saunier

Deux belles femelles

**FLEURY
PEINTURE
ROCHES**

ZBINDEN-JOYE



L'amour ou la guerre ?

Vous ne le savez peut-être pas, le martin-pêcheur a un caractère de « cochon ». Il ne tolère aucun congénère sur son territoire de chasse. La seule période où il supporte d'être à deux, c'est au moment de se reproduire. Les prémisses de la « Saint-Valentin » débutent fin février/début mars. Une fois la dernière nichée en volée, c'est le

divorce. Durant cette période de célibat, chaque individu défend ardemment son territoire de chasse et le fait savoir aux intrus par diverses postures d'intimidations, qui étonnamment ressemblent à quelques détails près, aux postures de séduction exhibées à la « Saint-Valentin ».

Explications en images :



Durant la « Saint-Valentin », les postures sont quasi identiques, à l'exception du bec qui reste fermé ; et la tache blanche de la joue est bien en évidence !

*Textes et photos :
Jean-Daniel Houriet*



Chouette, ce hamac !

Raimeux, 1^{er} mai 2019

Pour découvrir et surveiller les Chouettes de Tengmalm, notre Jean-Da s'est équipé «camping» avec hamac dernier cri et sac de couchage. Dans la nuit, un besoin bien naturel l'a forcé à s'éloigner un peu. Au retour: patatra ! il passe par-dessus le hamac... d'où l'éclat de rire de la chouette !



PKF Fiduciaire
carte de visite
de Thomas
Monti

Un biscuit en guise de savon

Val Blenio (TI) – Centre Pro Natura du Lukmanier
Vendredi 14 juin 2019

Après un voyage harassant et une visite dans le terrain, notre octogénaire et célèbre photographe Alain décide de prendre une douche méritée avant que Jean-Daniel n'accapare les lieux.

Dans la salle de bains, le Centre a mis à disposition du gel de douche. Mais Alain préfère s'emparer du sachet noir posé sur le lit en guise de bienvenue. – Ce «savon» Fairtrade fera très bien l'affaire, pense-t-il.

Sous la douche, après avoir réglé la température idéale, il ouvre son emballage Fairtrade pour se savonner. Mais sous l'action de l'eau, le savon en question a tôt fait de se désagréger... Normal, il s'agissait en fait d'un spéculos, le célèbre biscuit parfumé à la cannelle !

Un vrai savon au goût de cannelle, voilà une idée à creuser...



BCBE

Chers lecteurs, chères lectrices...

LA MOBILIÈRE

KROPF

L'ÉTOILE

NYFFELER

AQUAVIRAT

ROOS SA

... soutenez nos annonceurs

Le Pic noir souhaite à tous ses membres et amis
une excellente année **2020**



RECTIFICATION
DU VÉGÉANISME
ET S'HABITER
EST FA